

cineworx gmbh

« September & July »

UN FILM DE ARIANE LABED

Date de sortie en Suisse romande: 26 février 2025

Date de sortie en Suisse alémanique: 3 juillet 2025

Drame, fiction, Irlande/Royaume-Uni/Allemagne 2024

DCP, Couleur, 98 min

Langue: anglais

Sous-titré: français, allemand

CONTACT

Presse

Eric Bouzigon

eric@filmsuite.ch

+ 41 79 320 63 82

www.filmsuite.ch

Distributeur

Cineworx GmbH

info@cineworx.ch

+41 61 261 63 70

www.cineworx.ch

1. Synopsis

Bien qu'inséparables, les sœurs September et July ont des personnalités complètement opposées. September est protectrice et se méfie des autres, alors que July est ouverte et s'intéresse au monde. Accompagnées de leur mère, elles mènent leur vie d'adolescentes. Après un événement mystérieux, elles se réfugient toutes les trois dans une maison de campagne, mais tout a changé ...

L'actrice franco-grecque Ariane Laped, qui a joué entre autres dans « The Lobster » de Yorgos Lanthimos, réalise avec « September & July » son premier long-métrage. Ce film bouleversant, adapté du roman « Sœurs » de Daisy Johnson, a été sélectionné au dernier Festival de Cannes dans la section Un Certain Regard.



2. Filmographie (Réalisatrice)

2024 « September & July »

2019 « Olla »

3. Filmographie (Actrice)

2023 « Le Vourdalak » (Adrien Beau)

2022 « L'Opéra » (séries OCS)

2022 « Flux Gourmet » (Peter Strikland)

2021 « The Souvenir I & II » (Johana Hogg)

2020 « Trigonometry » (Athina Rachel Tsangari)

2017 « Assassin's Creed » (Justin Kurzel)

2016 « Voir du Pays » (Muriel et Delphine Coulin)

2015 « Malgré la nuit » (Philippe Grandrieux)

2015 « The Lobster » (Yórgos Lánthimos)

2014 « Fidelio, l'odyssée d'Alice » (Lucie Borleteau)

2011 « Alps » (Yórgos Lánthimos)

2010 « Attenberg » (Athina Rachel Tsangari)



4. Note de la réalisatrice Ariane Labeled

À l'origine de « September & July », il y a ma découverte du roman de Daisy Johnson, « Sœurs ». S'y déploient des thèmes universels qui me touchent profondément : la sororité, les liens familiaux, l'hérédité, l'adolescence, le désir, le pouvoir... Le tout à travers le regard de July, une jeune fille de 15 ans.

J'ai commencé à jouer avec cette œuvre, à la manipuler, non sans angoisse... J'avais l'impression de tenir quelque chose de précieux dans une main... et d'avoir un scalpel dans l'autre ! Il fallait que je coupe, tâche ô combien délicate et complexe. Mais l'autrice m'a donné sa bénédiction, elle m'a permis de m'emparer du livre pour me l'approprier. Elle avait très envie de découvrir ma vision de son histoire.

Le roman appartient à une veine gothique et recourt aux codes du film d'horreur. Pour mon adaptation, j'ai affronté la question du genre de la façon la plus honnête et la plus personnelle possible. Les éléments d'horreur et de suspense sont donc incorporés dans l'expérience éprouvante d'une relation toxique. Il s'agit d'explorer la frontière ténue qui sépare l'amour de la destruction.

« September & July » parle de deux jeunes filles face au monde extérieur, de la métamorphose de deux adolescentes qui essaient de grandir. À travers le regard de July, ses sensations et ses expériences, nous pénétrons dans son univers orchestré par September, son aînée de dix mois. Quelle est l'origine du manque de confiance en elle de July et de l'autorité parfois sadique de September ? La question reste ouverte, même si le film aborde la question de la différence entre nature et influence du milieu dans lequel on grandit. Mon parti pris est de nous faire entrer dans la tête des personnages pour que leur logique interne se développe sous nos yeux. Le film circule entre un monde qui nous est familier (le lycée, la ville, la maison) et un monde qui invite aux projections et à l'introspection (Settle House, la nature, la mer). Je cherche à explorer la tension qui naît de la familiarité quand nous posons sur elle un autre regard. Ce qui m'intéresse, c'est la frontière entre ce qui semble normal et ce qui paraît surnaturel. C'est aussi lié à mon désir de montrer ce que l'on cache d'ordinaire au cinéma : une serviette hygiénique, le nettoyage des toilettes, le moment où on paie l'addition dans un bar, quand on se demande si on est en train de rêver, quand on pense à autre chose pendant l'amour...

Autre source de tension : ce dont nous supposons que September est capable. July semble en danger au lycée, et elle ne peut compter que sur September pour la sauver. C'est le cœur de la relation de dépendance entre les deux sœurs. July prend des risques – mais à partir du moment où elle accepte la protection de son aînée, elle doit aussi accepter les règles du jeu. Mia Tharia (July) et Pascale Kann (September) se sont emparées de leurs rôles sans porter de jugement sur elles-mêmes ou sur les autres. Elles étaient prêtes à explorer, à s'amuser et elles ont eu plaisir à construire ces personnages ensemble.

cineworx gmbh

Mon désir absolu de place au cœur du film ces deux sœurs et leur mère Sheela fait que les hommes sont mis de côté. Le père reste à dessein un mystère : son absence n'est pas au centre du récit. Le technicien qui est là pour installer l'internet devient la proie des jeux cruels de September. Le client du bar accepte la transaction sexuelle dont l'instigatrice est Sheela. Enfin, John est là pour la première expérience sexuelle de July et sa « révélation ». Tous ont des rôles-clefs, au service des personnages féminins.

J'ai tourné « September & July » en pellicule - la première partie en 16 mm et la seconde en 35mm « 2 perf ». Ce changement de format est aussi une façon subtile de suggérer que July se met à percevoir la réalité différemment. J'adore la pellicule, pas seulement pour ses qualités esthétiques mais aussi à cause du sentiment que ce que l'on tourne est très précieux : entre « action » et « coupez », le temps est transformé. On a l'impression d'entendre les images s'imprimer... Quelque chose de concret, de physique advient. La texture de la pellicule ajoute une épaisseur supplémentaire à la fiction, comme si on créait un tableau. Le spectateur part en voyage dans le monde que l'on crée. Car il ne s'agit pas de reproduire la réalité, mais de créer un autre monde.

Comme dans mon premier film (« Olla »), j'ai porté mon attention sur les corps et leurs interactions dans un espace. Je voulais filmer ces corps dans des espaces clos ainsi que dans la nature, à l'air libre. D'où des plans larges qui permettent leur apparition et disparition dans le cadre. Les sœurs ont une façon de bouger commune, qui se confond avec celle de Sheela. Elles ont aussi une musique en commun, comme un cri de ralliement, un hymne. Ces temps de jeux, ces échanges m'ont permis de donner une certaine légèreté à certains moments du film.

J'ai voulu explorer sans pathos la familiarité, cet espace à la fois étrange et drôle.



5. Biographie de la réalisatrice

Ariane Lapedes est une actrice et réalisatrice franco-grecque. Le film qu'elle vient d'achever, « September & July » (d'après « Sœurs », le roman gothique de Daisy Johnson), a été sélectionné dans la compétition Un Certain Regard au Festival de Cannes.

« Olla », son premier court-métrage dont elle est la scénariste et la réalisatrice, a été montré dans de nombreux festivals dont la Quinzaine des cinéastes à Cannes, le London Film Festival et les festivals internationaux de Telluride, Sundance et Clermont-Ferrand (où il a remporté le Grand Prix).

En tant qu'actrice, elle est apparue récemment dans « Flux Gourmet » de Peter Strickland et dans deux films qui sortiront prochainement : « Swimming Home » de Justin Anderson et « Le Vourdalak » d'Adrien Beau.

Ariane Lapedes a remporté la coupe Volpi de la meilleure interprétation féminine à la Mostra de Venise et le prix de la meilleure actrice au festival Premiers Plans d'Angers pour son premier film en tant que comédienne, « Attenberg » d'Athina Rachel Tsangari.

Elle a travaillé avec Yórgos Lánthimos (« Alps », « The Lobster »), Philippe Grandrieux (« Malgré la nuit »), et Justin Kurzel (« Assassin's Creed »). Pour « Fidelio, l'odyssée d'Alice » de Lucie Borleteau, elle a remporté le prix de la meilleure actrice au Festival du film de Locarno et a été nommée pour un César du meilleur espoir féminin.

Elle a également joué dans « Before Midnight » de Richard Linklater, « Marie Madeleine » de Garth Davis, et « The Souvenir I & II » de Joanna Hogg. À la télévision, elle est apparue dans « Trigonometry », « Black Mirror » et « L'Opéra » (prix de la meilleure actrice à Séries Mania, 2022).

6. Devant la caméra

July	Mia Tharia
September	Pascale Kann
Sheela	Rakhee Thakrar

Mia Tharia fait ses débuts de comédienne à l'âge de 17 ans dans la série de la BBC « Phoenix Rise » en 2023. On la verra bientôt face à Rebecca Hall dans le très attendu « The Listeners » de Janicza Bravo (BBC One). Elle est actuellement en Nouvelle-Zélande pour le tournage de « Klara et le soleil » de Taika Waititi avec Jenna Ortega et Amy Adams.

Pascale Kann fait ses débuts à l'écran dans « September & July » d'Ariane Laped. Elle a joué dans « Antigone » sous la direction du metteur en scène Roy Alexander Wise au théâtre Lyric Hammersmith.

Rakhee Thakrar est apparue récemment dans « Wonka » face à Timothée Chalamet et Olivia Colman. Elle a tourné dans la saison 1 de « Jack Wright » pour la BBC avec Nikki Amuka-Bird, Gemma Jones et John Simm. À la télévision, elle a joué le rôle principal de la série « The Hoard » produit par Quay Street et le rôle récurrent de Miss Sands dans la série Netflix « Sex Education ». On l'a également vue dans « Rules of the game » face à Maxine Peake (BBC One), « The Girl Before » (HBO Max / BBC) et « Quatre mariages et un enterrement » (Hulu). Elle a été nommée pour la meilleure performance dramatique aux National Television Awards de 2016 pour « Eastenders ». Au cinéma, elle est apparue dans « My Happy Ending » de Sharon Maymon et Tal Granit, face à Andie McDowell et Miriam Margolyes. Au théâtre, elle a joué « Paradise Now ! » de Margaret Perry au Bush Theatre, un spectacle nommé aux Olivier Awards.



7. Liste technique

Réalisation	Ariane Labeled
Producteurs	Chelsea Morgan Hoffmann Lara Hickey Ed Guiney Andrew Lowe
Co-Producteurs	Rachel Dargavel Viola Fügen Michael Weber Cécile Tollu-Polonowski
Image	Balthazar Lab
Costumes	Saileóg O'Halloran
Décors	Lauren Kelly
Coiffure	Sandra Kelly
Maquillage	Clare Lambe
Montage	Bettina Böhler
Compositeur et ingénieur de son	Johnnie Burn
Casting	Isabella Odoffin
Casting Irlande	Emma Gunnery
Production	Sackville Film & TV Productions
Co-production	Crybaby Films MFP Gmbh